

Le système d'élevage transhumant, est une pratique ancestrale dans toute l'Afrique de l'Ouest et particulièrement au Mali. Situé dans le Sahel, la transhumance au Mali est confrontée à des facteurs de vulnérabilité (crise sécuritaire, faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) qui menacent sa durabilité, fragilisent ses capacités d'adaptation et provoquent des tensions entre communautés qui résultent parfois en des conflits meurtriers.

Afin de mieux comprendre les tendances des mouvements transhumants et l'impact des fragilités sur les communautés transhumantes, l'OIM, à travers la **Matrice de suivi des déplacements (DTM)**, a déployé depuis juillet 2021 l'outil de suivi de la transhumance (Transhumance Tracking Tool - TTT) en collaboration avec l'ONG Tassaght, organisation pastorale membre du Réseau Bilital Maroobe (RBM) et bénéficiant d'une grande expertise quant au suivi des mouvements de transhumance au Mali.

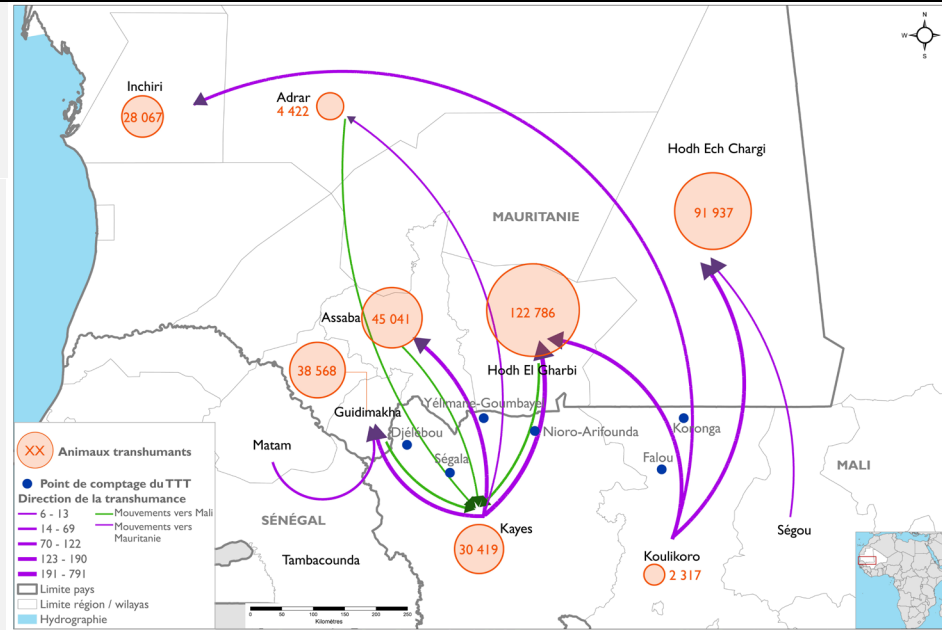
Ce projet du nom de «**Gestions des conflits et renforcement de la résilience agro-pastorale à la frontière Mauritano-Malienne**» mis en œuvre conjointement par l'OIM et la FAO et financé par le fond de consolidation de la paix du Secrétaire Général des Nations Unies (PBF).

Dans le cadre de cet exercice, six points de comptage ont été retenus au Mali : **Séguéla, Djélébou** dans le cercle de Kayes; **Kremis** dans le cercle de Yélémané; **Gavinane** dans le cercle de Nioro; **Korongo** et **Falou** dans le cercle de Nara.

Le TTT permet de comprendre les dynamiques liées à la transhumance transfrontalière entre le Mali et la Mauritanie. Il combine trois composantes : **le suivi des flux, l'enquête détaillée et l'alerte.**

Ce rapport présente les données de l'enquête détaillée, du comptage et de l'alerte dans le cadre du TTT pour les mois de juillet et août 2021.

Les principaux pays de provenance des transhumants observés aux points de comptages au courant de la période de l'enquête étaient : Mali (89%, dont la région de Kayes 64% et Koulikoro 25%), Mauritanie (8% dont la région de Guidimakha 4%, Hodh El Gharbi 2%, Adrar 1% et Assaba 1%) et le Sénégal (3%, région de Matam). Ils avaient pour destination principale la Mauritanie (92%, dont la région de Hodh El Gharbi 53%, Guidimakha 13%, Hodh Ech Chargi 9%, Assaba 9%, Inchiri 7% et Adrar 1%) et le Mali (8%, région de Kayes). Les transhumants observés étaient principalement les nationaux du Mali (74%), de la Mauritanie (24%) et du Sénégal (2%).

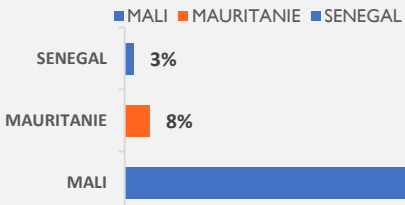


NB: Seules les mouvements d'un minimum de 5 Transhumants sont représentés sur cette carte. Pour cette raison, il est possible que certaines des régions ou wilayas de départ ou destination des mouvements transhumants ne soient pas représentés sur la carte.

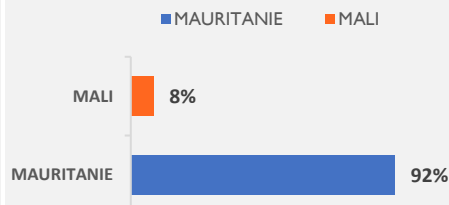
Cette carte est à titre indicatif seulement. Les représentations et l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent contenir des erreurs et n'impliquent aucun jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni reconnaissance ou l'acceptation officielle de ces frontières par l'OIM.

PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENT

Pays de Départ

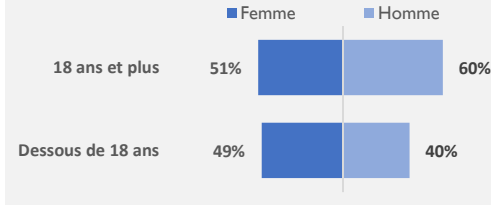


Pays de Destination

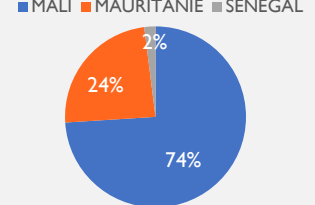


TRANCHES D'ÂGES PAR SEXE - NATIONALITÉ

Âges et sexe



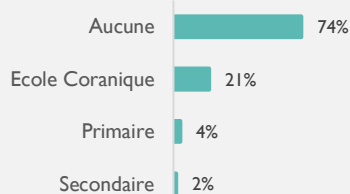
Nationalité



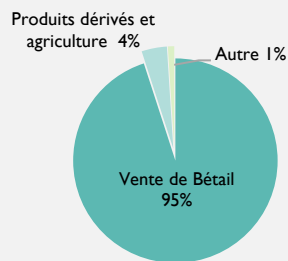
L'enquête détaillée a pour objectif de mieux comprendre les mouvements transhumants, notamment, les sources d'information utilisées pour s'informer sur la route empruntée, les défis rencontrés, la présence et l'état des infrastructures pastorales sur la route mais aussi l'état des pâturages. Ce tableau de bord présente les résultats des points clés de la collecte réalisée pendant les mois de juillet et août 2021 dans la région de Kayes. Les données collectées indiquent que 74 pour cent des transhumants n'ont pas reçu une éducation formelle, c'est-à-dire n'ont été inscrit dans aucune forme d'enseignement. Par ailleurs les 27 pour cent restant sont repartis entre différentes formes d'enseignements : école coranique (21%), école primaire (4%) et école secondaire (2%). La présente enquête est spécifiquement dédiée aux personnes travaillant dans le secteur du pastoralisme et en mouvement de transhumance. La vente de bétail est la principale source de revenus pour la grande majorité (95%) des personnes interrogées. La vente des produits dérivés des animaux présente la deuxième source de revenus et l'agriculture est mentionnée en troisième lieu. Seules un pour cent des personnes ont mentionné d'autres sources de revenus. Les résultats de l'enquête ont montré que les principaux problèmes de santé des troupeaux étaient liés à l'augmentation des maladies parasitaires (97%), la sous-alimentation du bétail (59%) et le manque d'accès aux services vétérinaires (74%). Concernant l'état de santé des transhumants, les résultats ont montré que (63%) des enquêtés ne disposent pas de forts moyens de précaution sanitaire contre la fièvre (paludisme, 63%) et la diarrhée (49%). Les raisons sont entre autres liées à la fatigue (80%) et la sous-alimentation (61%).

ÉDUCATION – SANTÉ

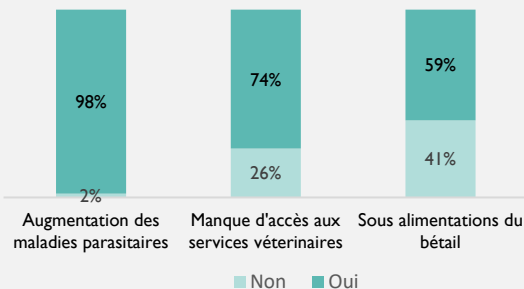
Education chefs troupeaux



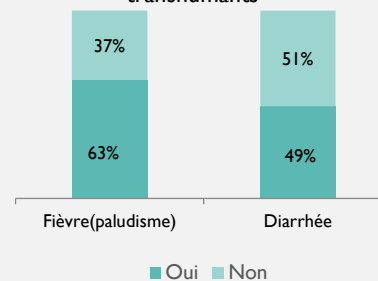
Sources de revenus



Principaux problèmes de santé des troupeaux



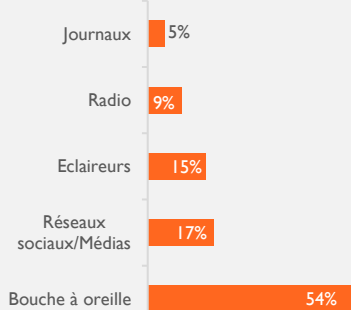
Principaux problèmes de santé des transhumants



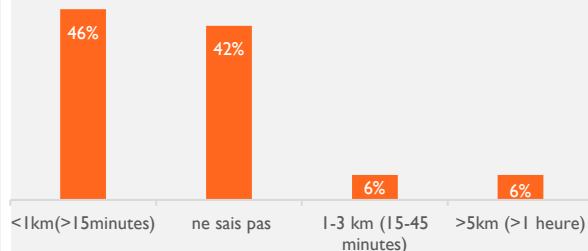
Les résultats de l'enquête ont montré que le canal de communication de bouche à oreille est utilisé comme principale source d'informations par plus de la moitié des transhumants observés (54%), pour se renseigner sur les prix des marchés, la disponibilité de pâturage, les points d'eau mais aussi les informations sur les différentes distances entre deux pâturages et même les distances restantes au cours des mouvements. Les réseaux sociaux (17%), viennent en seconde position et les éclaireurs (15%). Au cours de cette évaluation, 46 pour cent des transhumants des enquêtés ont affirmé parcourir une distance estimée de plus de 15 minutes de marche à pied pour accéder au pâturage le plus proche au cours du mouvement, contre 42 pour cent des transhumants qui disent ne pas savoir estimé la distance de marche à pied sur leur parcours d'un pâturage à un autre. Concernant l'accès au point d'eau suivant, 45 pour cent des transhumants affirment parcourir une distance de moins d'un kilomètre à pied. Par ailleurs, 40 pour cent ne savent pas estimé la distance de marche à pied pour accéder au point d'eau suivant.

SOURCES D'INFORMATION – INFRASTRUCTURE

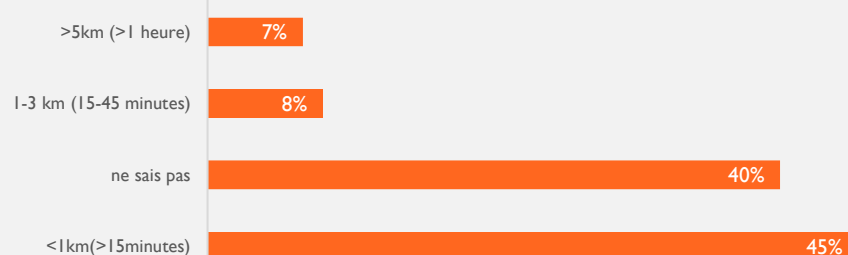
Canaux d'obtention d'information



Distance marche à pied parcourue pour accéder au pâturage le plus proche

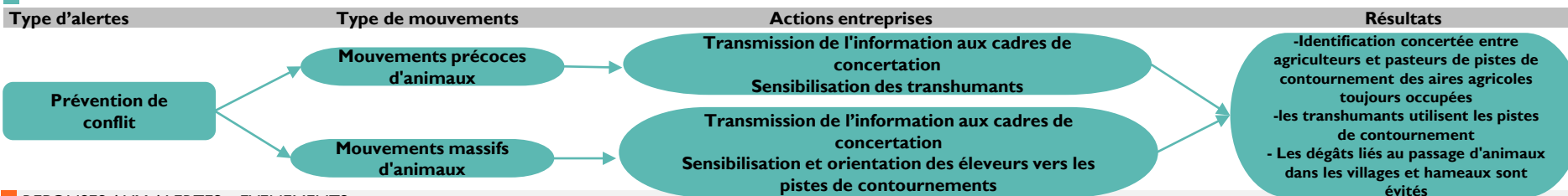


Distance marche à pied parcourue pour accéder au point d'eau suivant

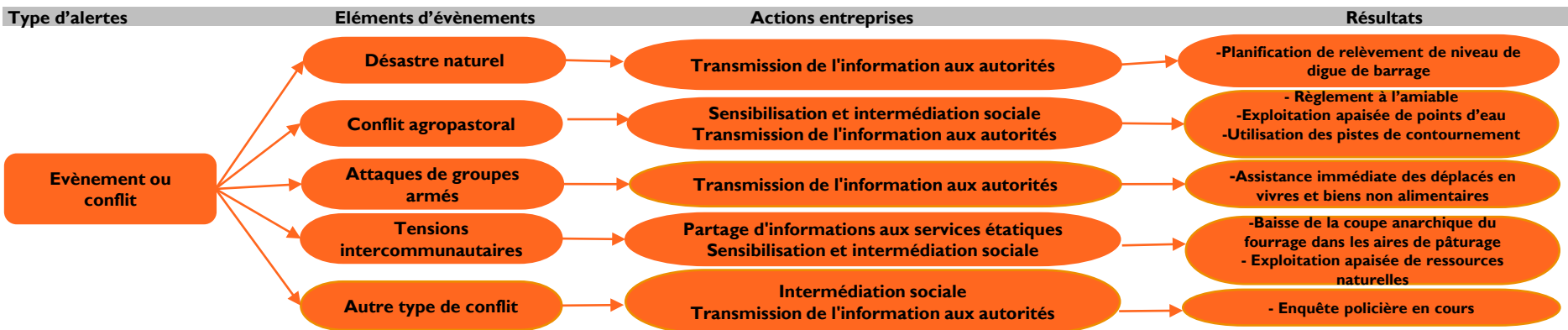


Le mécanisme d'alerte est établi dans le cadre du suivi des mouvements transhumants (Transhumance Tracking Tool, TTT) pour recueillir des informations sur des mouvements soudains ou inhabituels de bétail dans le cadre de la transhumance. Il a pour but d'obtenir des informations précises sur le nombre, le type et les caractéristiques de mouvements, qui permettraient de lancer des alertes dans l'optique de prévenir un éventuel conflit qui pourrait avoir lieu dans le cadre des mouvements de transhumance. Il est adressé aux informateurs clés, relais communautaires et éleveurs transhumants ayant connaissance de la situation. Ces relais communautaires sont essentiels dans la mise en œuvre du système d'alerte qui a pour objectif de recenser les événements liés à l'utilisation des ressources naturelles et aux pratiques agro-pastorales dans la région transfrontalière, de comprendre les modes de résolution de conflits existants et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les communes d'intervention. Suite à la transmission des alertes par les relais communautaires à l'organisation TASSAGHT, des actions sont entreprises par différents acteurs locaux pour apporter une réponse afin d'atténuer ou apaiser une situation conflictuelle indiquée par les « alertes événements » et d'éviter un conflit ou tension intercommunautaire imminent indiqué par les « alertes prévention ». Ainsi, selon les types d'alertes correspondant des actions de résolution ou de prévention des conflits liés aux mouvements transhumants. Ces actions constituent les réponses aux alertes.

REPONSES AUX ALERTES « PREVENTION »



REPONSES AUX ALERTES « EVENEMENTS »



Dans le cadre de cette étude les relais communautaires sont composés des représentants : d'éleveurs, d'agriculteurs, de chasseurs, de conseillers communaux, de service de l'agriculture, de l'élevage. Des comités de relais communautaires ont ainsi été mis en place au niveau des zones de comptage du Mali. Au niveau de la zone de Goumbayel dans le cercle de Yélimané sept (07) relais communautaires regroupant les villageois de : Goumbayel, Senewaly peule, Senewaly Soninké, Dembala, Kacoulou, Techiane et enfin Krémis chef-lieu de la commune. De même, dans le cercle de Nara, seize (16) comités de relais communautaires ont été constitués. La zone de comptage de Fallou a aussi mis en place cinq (5) comités de relais, composés des ressortissants des villages de : Fallou, Koron, Siebougou, Sounthiana et Kolomina.

La zone de comptage Koronga, a mis en place onze (11) comités de relais communautaires composés des membres du villages de : Koronga, Manthionga, Ballal, Tioffi, Goumel Niourdy, Zerikaye Peulh, Zerikaye Maure, N'guesseri, Goumel et Zidou.

Au niveau du cercle de Kayes, la zone de comptage de Djélébou, a procédé à la mise en place de six (6) relais communautaires, composés des ressortissants des différents villages de : Dindinaye, Sambawotie, Melga, Serinaty, Sarayoro et Aourou. La zone de comptage de Ségala compte, un comité de relais composé de 7 membres dont quatre (4) à Ségala ville, un à Dianega, un à Kanantaré et un à Oussoubidiandia.

Durant les deux mois (juillet et août) de collecte de données les alertes représentaient principalement le déboisement. Défini, par la perte des surfaces forestières, la déforestation causée par de multiples facteurs, certains humains et d'autres naturels. Parmi les facteurs naturels on trouve notamment les incendies de forêt, les maladies pouvant affecter les arbres ou les parasites.